Les Sahéliens peuvent nourrir le Sahel

LE PAYSAN

Bulletin d'information d'AcSSA - Afrique Verte Niger

Numéro 08 - juillet 2008

Sommaire

Edito P.1

Campagne agricole 2008 P.1

Situation alimentaire P.1

Actions terrains P.3

Astuces : fiche technique de fabrication du jus de mil P.4

Hausse des prix : deux articles pour comprendre P.5-6

Rédaction :

Coordination
AcSSA - Afrique Verte Niger
BP 11751 – Niamey - Niger
Tel: 72 22 93 Fax: 75 54 60
E-Mail : avniger@intnet.ne
http ://www.afriqueverte.org

EDITORIAL

Le 14 juillet 2008 AcSSA Afrique Verte Niger a soufflé ses 3 bougies. Organisation de développement, elle a comme membres les organisations paysannes faîtières nées de l'action d'Afrique Verte au Niger et des personnes physiques issues de la société civile ou du milieu professionnel de la filière céréalière. Bien qu'elle n'existe que depuis trois ans, de part ses origines AcSSA se classe parmi les ONG expérimentées dans son domaine d'action : la sécurité et la souveraineté alimentaires. En effet, elle a bénéficié du transfert du personnel de l'antenne d'Afrique Verte au Niger et a capitalisé ainsi les quinze années d'expériences de celle-ci. C'est pourquoi AcSSA est devenue opérationnelle dès le lendemain de sa création. En trois ans d'actions, l'ONG nationale a repris la totalité des programmes qui étaient jusque là pilotés par l'ONG internationale Afrique Verte. Son intervention s'inscrit aujourd'hui dans une « approche filière » qui consiste à intervenir sur les trois maillons essentiels de la chaîne : production, commercialisation et transformation.

Sur le plan de la production, AcSSA soutient la promotion de banques de semences par les producteurs eux-mêmes en vue d'améliorer leurs productions céréalières. Sur le volet de la commercialisation, l'ONG poursuit les actions de mise en relations des acteurs céréaliers à travers les bourses céréalières et autres foras. Du coté de la transformation, AcSSA apporte un appui technique et matériel aux groupements féminins des zones urbaines de Niamey et de Zinder afin de valoriser les céréales locales par la fabrication de produits finis dont la vente procure des revenus pour les femmes. A travers ces actions, AcSSA s'engage résolument dans la double bataille contre l'insécurité alimentaire et contre la pauvreté.

Niger : Campagne agricole 2008

La nouvelle campagne agricole s'installe progressivement dans la bande agricole du pays. Selon les informations publiées dans le bulletin « Agro-hydro-météorologie décadaire », la situation pluviométrique au cours de la 1ère décade du mois de juillet a été marquée par des précipitations faibles à modérées sur la majeure partie de la bande agricole du pays. Toutefois, de fortes précipitations (plus de 60 mm en un jour) ont été recueillies dans certaines localités des régions de Tillabéri, Dosso, Tahoua, Zinder et Agadez. Le cumul pluviométrique décadaire oscille entre 20 et 100 mm sur les localités les plus arrosées. Au 10 juillet 2008, le cumul pluviométrique au titre de la campagne dépasse 200 mm dans certaines localités des régions de Dosso, Tahoua et la communauté urbaine de Niamey. Ce cumul est excédentaire par rapport à l'année passée et à la moyenne 1971-2000 sur la majeure partie des postes suivis.

Sur les périmètres rizicoles situés le long du fleuve Niger, les opérations culturales au titre la campagne d'hivernage ont commencé par le labour des parcelles voire le repiquage du riz.

La situation alimentaire en début juillet 2008

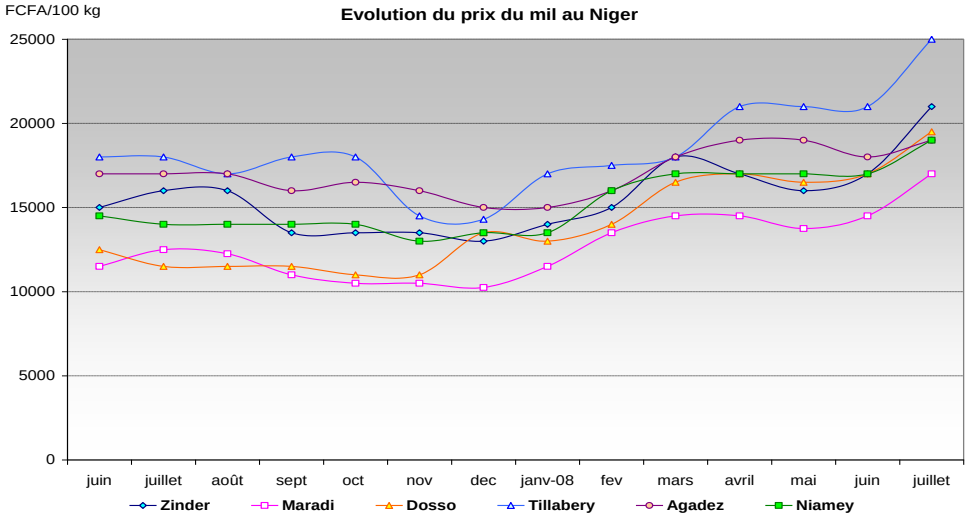
PRIX DES CÉRÉALES DÉBUT JANVIER 2008 DANS LES PRINCIPAUX CENTRES RÉGIONAUX

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	37 500	21 000	20 000	24 000
Maradi	Grand marché	39 000	17 000	19 000	22 500
Dosso	Grand marché	42 000	19 500	19 000	21 000
Tillabéri	Tillabéri commune	37 500	25 000	22 400	23 500
Agadez	Marché de l'Est	42 500	19 000	-	30 000
Niamey	Katako	38 000	19 000	18 000	20 000

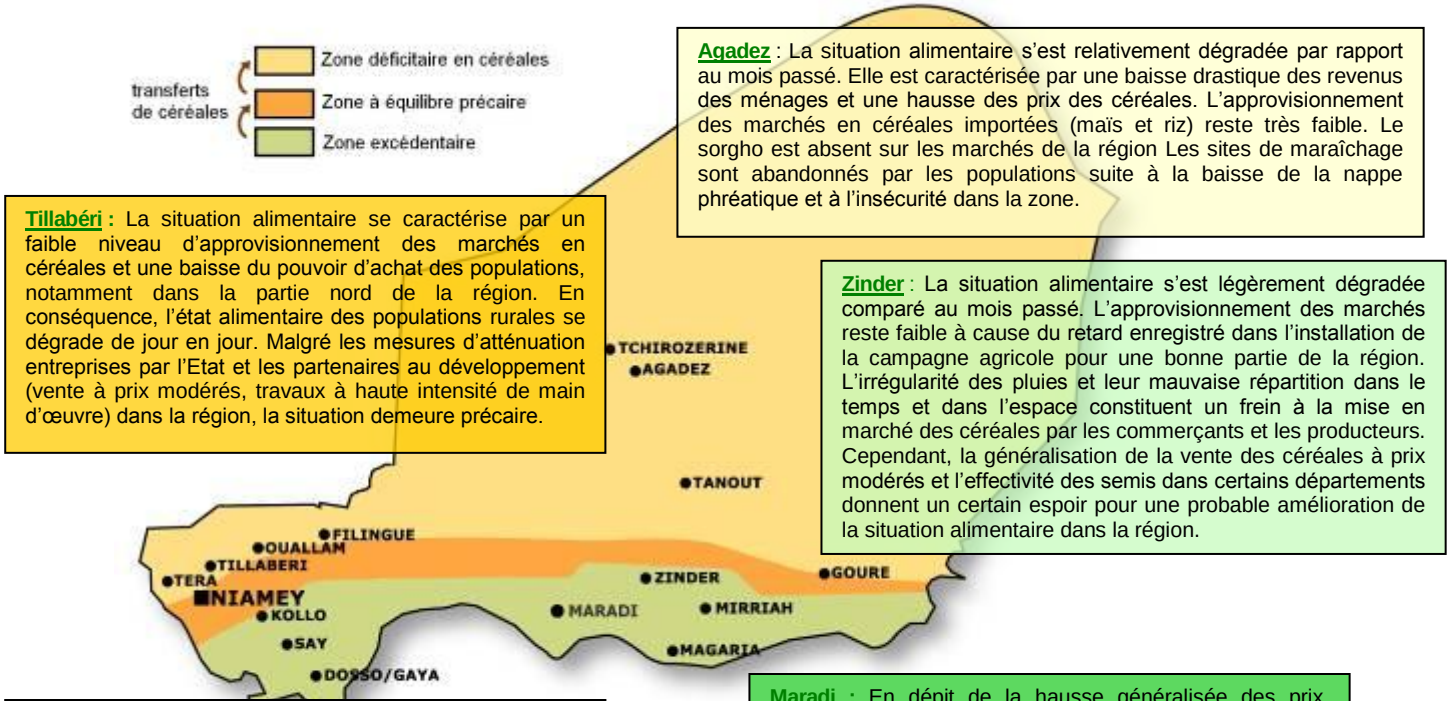
Début juillet 2008 la tendance de l'évolution des prix des céréales est à la hausse généralisée pour l'ensemble des produits et sur tous les marchés. Les hausses les plus importantes sont observées à Zinder pour le mil (+23,5%), à Maradi pour le sorgho (+23%) et à Tillabéry pour le maïs (+20,5%). Aussi, le prix du riz a connu une hausse de 12% à Niamey. L'analyse spatiale des prix classe la région de Tillabéry au premier rang des marchés les plus chers, suivi des régions de Zinder, Agadez, Dosso, Maradi et Niamey. Comparés à début juillet 2007, ces prix sont largement en hausse de 17 à 40% pour le riz, de 12 à 70% pour le mil, 49 à 100% pour le sorgho et de 50 à 118% pour le maïs.

Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits *:* **Riz** : stabilité à Zinder, hausse sur les autres marchés. **Mil** : en hausse sur tous les marchés. **Sorgho** : absent sur le marché d'Agadez, stabilité à Dosso et hausse sur les autres marchés. **Maïs** : légère baisse à Dosso et hausse sur les autres marchés.

Analyse par marché **: Zinder** : stabilité du riz et hausse des autres produits. **Maradi** : hausse pour tous les produits. **Dosso** : hausse pour le riz et le mil, stabilité du sorgho et légère baisse pour le maïs. **Tillabéri :** hausse pour tous les produits. **Agadez** : sorgho absent sur le marché et hausse pour les autres produits. **Niamey** : hausse pour tous les produits.



ETAT ALIMENTAIRE DANS LES RÉGIONS



Agadez : La situation alimentaire s'est relativement dégradée par rapport au mois passé. Elle est caractérisée par une baisse drastique des revenus des ménages et une hausse des prix des céréales. L'approvisionnement des marchés en céréales importées (maïs et riz) reste très faible. Le sorgho est absent sur les marchés de la région Les sites de maraîchage sont abandonnés par les populations suite à la baisse de la nappe phréatique et à l'insécurité dans la zone.

Tillabéri : La situation alimentaire se caractérise par un faible niveau d'approvisionnement des marchés en céréales et une baisse du pouvoir d'achat des populations, notamment dans la partie nord de la région. En conséquence, l'état alimentaire des populations rurales se dégrade de jour en jour. Malgré les mesures d'atténuation entreprises par l'Etat et les partenaires au développement (vente à prix modérés, travaux à haute intensité de main d'œuvre) dans la région, la situation demeure précaire.

Zinder : La situation alimentaire s'est légèrement dégradée comparé au mois passé. L'approvisionnement des marchés reste faible à cause du retard enregistré dans l'installation de la campagne agricole pour une bonne partie de la région. L'irrégularité des pluies et leur mauvaise répartition dans le temps et dans l'espace constituent un frein à la mise en marché des céréales par les commerçants et les producteurs. Cependant, la généralisation de la vente des céréales à prix modérés et l'effectivité des semis dans certains départements donnent un certain espoir pour une probable amélioration de la situation alimentaire dans la région.

Dosso : Malgré une légère hausse des prix de certains produits par rapport au mois précédent, la situation alimentaire est relativement satisfaisante dans la région. Les marchés sont régulièrement approvisionnés en céréales. Le maïs et les tubercules en provenance du Bénin commencent à inonder les marchés. La campagne agricole s'est normalement installée avec l'effectivité des semis au niveau de tous les villages agricoles.

Maradi : En dépit de la hausse généralisée des prix, l'approvisionnement des marchés reste régulier. L'installation progressive de la campagne agricole encourage les producteurs à mettre les céréales sur les marchés pour s'approvisionner en intrants agricoles nécessaires aux cultures de rente, notamment l'arachide et le souchet. La situation alimentaire est globalement passable.

Actions d'AcSSA : synthèse des activités de la période

***Structuration des groupements de transformatrices* :**

Huit groupements de transformation de céréales locales de la zone de Say et Kollo se sont mis en réseau en constituant une union. L'objectif de la création de cette union est de renforcer leur pouvoir de négociation sur le marché des matières premières (céréales) et des produits finis.

Formation des transformatrices des céréales :

Les responsables des groupements de transformation des céréales locales des zones de Niamey et de Say/Kollo ont été formées sur la gestion et les techniques de marketing. Elles ont pu apprendre les outils de gestion comptable et financière et faire un plan marketing de leur activité. Elles sont sorties très satisfaites de ces formations et ont proposé d'établir un plan marketing dans chaque groupement, de revoir leur méthode et même de se lancer dans les activités génératrices de revenus. La formation en marketing, disent-elles, « *nous permettra désormais de voir clair au niveau de la rentabilité de toute activité économique et non pas seulement dans les activités de transformation des céréales* ».

Appui à la production de semences améliorées :

L'activité a réellement démarré avec l'installation de la saison hivernale. Pour la campagne 2008, 20 groupements (8 à Zinder et 12 à Say/Kollo dont 5 groupements féminins), ont souhaité s'investir dans la production des semences améliorées et la promotion des banques de semences. A cette date, 45 ha ont été emblavés en mil et sorgho. Les multiplicateurs ont été appuyés en intrants notamment en semences et en engrais.

Zoom sur l'importance de la production des semences améliorées de céréales

L'amélioration de l'agriculture dépend des facteurs de production améliorés dont l'un des plus importants est la semence, organe qui de générations en générations assure la permanence des cultures et des récoltes, base de l'alimentation humaine.

On entend par semence toute « *graine, tout tubercule ou tout bulbe, ainsi qu'en général tout matériel pour la plantation ou tout organisme végétal, qui est destiné à la production sexuée ou asexuée d'une espèce botanique* » (FAO, recueil de législation Décembre 1977)

La semence constitue non seulement la matière première de l'agriculture, mais aussi elle est l'élément fondamentale, le plus immédiatement déterminant du devenir des récoltes et des rendement obtenus.

Mais force est de constater que le producteur semble négliger l'utilisation des semences améliorées. Cela tient du fait qu'il croit pouvoir les produire facilement et que l'achat des semences est un luxe qu'il peut éviter.

Il est important de comprendre qu'une semence médiocre ne donne ni de belles cultures, ni une bonne récolte, quels que soient les efforts déployés par les producteurs dans leurs champs (temps culturaux, engrais, pesticides, irrigation, etc.). C'est l'instant critique dont dépend la pleine efficacité de tous les autres facteurs.

En effet, la première condition pour obtenir une bonne récolte est l'emploi de semences pleines, saines, résistantes aux maladies et aux conditions adverses. De ce fait, le moyen le plus efficace pour accroître la productivité et la qualité des cultures est l'utilisation généralisée des semences de qualité et des variétés améliorées.

Il est important de souligner ici que l'amélioration des plantes cultivées se fait par le phytogénéticien qui agit sur le patrimoine génétique des plantes, combine la plupart des caractéristiques intéressantes et désirables pour créer les variétés.

Compte tenu de l'importance de semences dans la production agricole, tous les pays s'efforcent d'atteindre l'objectif de la production des semences de qualité et de son organisation systématique par des textes de loi et règlements.

C'est du constat que l'utilisation d'une bonne semence constitue un levier pour la production, que l'ONG AcSSA Afrique Verte Niger s'est engagée à appuyer les organisations paysannes de son réseau dans la production et la distribution de semences améliorées de céréales. Pour ce faire, les membres des OP reçoivent des formations et suivi permanent leurs permettant d'appliquer les différentes techniques de production des semences locales et améliorées.

Astuces : valorisation des recettes culinaires locales

Fiche technique : Jus de mil (produit prêt à être consommé)	
Opérations	**Description, observations**
Matériels	Saut plastique avec couvercle, spatule en bois, marmite, fourneau, tamis, gobelet plastique, tissu fin, louche plastique, calebasses, van, bassine moyenne Pots ou flacons et étiquettes pour conditionnement
Ingrédients	Mil, 3 gousses de gingembre, 5 clous de girofle, eau, aromatique liquide, quelques feuilles de menthe fraîche, sucre semoule
Acquisition et réception du mil brut	Inspecter le lot et vérifier sa convenance par rapport au besoin défini (grains exempts d'insectes, de moisissures, d'impuretés majeures).
Stockage	S'assurer que le local n'est pas infesté et qu'il est étanche aux eaux et prédateurs. Mettre les piles de sacs sur des palettes tout en assurant une bonne accessibilité par des emplacements et passages appropriés aux alentours des piles.
Déstockage pour la transformation: 1 tia	Sortir des lots en commençant par les sacs entrés en première position.
Nettoyage à sec: 10 min	Trier les cailloux et les saletés à l'aide d'un van, d'un plateau ou de deux calebasses.
Fermentation: 24h	Verser les grains de mil dans un récipient avec couvercle. Tremper le mil. Fermer le couvercle et laisser reposer 24h.
Nettoyage: 15 min	Avec de l'eau propre, laver dans une calebasse les grains pour extraire les impuretés, cailloux, saletés.
Repos: 5 min	Égoutter le mil dans la calebasse. Laisser reposer 5 minutes.
Assaisonner: 2 min	Ajouter des épices (5 clous de girofles et 3 gingembres).
Mouture: 25f/tia	Amener le mélange au moulin pour obtenir de la farine.
Tamisage:	Enlever le son et le reste des impuretés à l'aide d'un tamis fin (matankadin gari en en Haoussa).
Mélange/pétrissage: 2 min	Ajouter 2 tasses d'eau. Bien mélanger.
Filtrage: 5 min	Filtrer avec un tamis fin ou un tissu bien propre.
Décantation: 1h	Laisser reposer au soleil le contenu pendant 1 heure dans un récipient fermé.
Cuisson	Mettre l'eau de surface dans une marmite au feu.
Préparation du jus: 10 min	Extraire les 2/3 de la pâte dans le récipient. Bien mélanger et au besoin ajouter un peu d'eau. Verser l'eau de surface bouillante dans le mélange. Bien mélanger et verser en petite quantité la pâte restante. Ajouter un peu d'eau tiède.
Filtrage: 5 min	Filtrer la préparation à l'aide d'un tissu propre.
Refroidissement:10 min	Laisser refroidir dans un récipient fermé.
Assaisonnement: 2 min	Ajouter du sucre, des aromatiques et quelques feuilles de menthe.
Conditionnement: 1à 2 h	Mettre le jus dans une bouteille ou un flacon.
Conservation: 5 jours	Mettre au frais pendant 30 minutes avant d'être servi Le jus se conserve 5 jours au frais, à l'air ambiant ou 1 à 2 jours dans un endroit froid et bien protégé du soleil et autres.
Consommation: 5 min	Se prend comme une boisson au moment des repas.

- **Astuces** : Pour avoir un jus cuit, faire attention à la quantité de pâte à ajouter pendant le mélange. Remuer au fur et à mesure et arrêter avant d'obtenir un liquide fade. Un mélange de couleur trop blanche n'est pas à point.

- **Conseil** : Ce jus est très rafraîchissant surtout en période de chaleur.

La hausse mondiale des prix des produits de base : deux articles pour comprendre ses conséquences et son impact

La hausse des prix des produits de base : conséquences sur l'inflation

Les effets potentiels de la hausse des produits de base sur l'inflation intérieure sont un autre sujet de préoccupation.

Si les prix de l'alimentation ont un impact plus faible que les prix du pétrole sur les termes de l'échange et le compte des transactions courantes, les effets sur l'inflation domestique sont en général plus importants parce que l'alimentation entre pour une part plus importante que l'énergie dans la consommation.

C'est particulièrement vrai pour les pays en développement. De la même façon que le panier du consommateur se compose en bonne partie de produits d'alimentation, l'alimentation occupe une large part de la consommation totale dans les pays pauvres.

De ce fait, les sautes de prix de l'alimentation ont en général un impact plus important sur la hausse des prix à la consommation dans les pays en développement que dans les pays à revenu élevé.
Depuis que les prix des produits de base ont commencé à monter en 2003, le taux d'inflation médian a sensiblement augmenté dans les pays en développement, une progression brutale étant observée en 2007 avec l'explosion du prix des produits alimentaires.

Ces pressions inflationnistes constituent une gageure particulière pour les responsables de la politique macroéconomique des pays en développement étant donné qu'une partie notable des succès économiques de la dernière décennie est attribuable à des politiques qui ont permis de stabiliser puis de réduire l'inflation.

Dans certains cas, l'augmentation des prix liée aux marchés internationaux de l'énergie et de l'alimentation finit par pousser à la hausse certains facteurs domestiques et internationaux qui alimentent l'inflation.
C'est vrai pour certains pays exportateurs de pétrole et plusieurs pays de l'Europe centrale et orientale, où d'importantes entrées de capitaux ont provoqué une croissance rapide du crédit, ainsi que pour quelques pays d'Amérique latine, où le laxisme des politiques monétaires et budgétaires a créé des pénuries.

En partie à cause de l'insuffisance des données, la corrélation entre les prix internationaux et les prix intérieurs des produits alimentaires pour les économies en développement et la relation entre les prix intérieurs des produits alimentaires et l'inflation globale est difficile à établir.

Les données concernant 23 pays (pour l'essentiel des pays à revenu intermédiaire) montrent que la hausse de l'indice des prix alimentaires sur le marché intérieur est pratiquement universelle, mais avec un facteur de cinq à dix fois inférieur à la hausse des cultures vivrières faisant l'objet d'échanges internationaux.

Pratiquement partout, les prix de l'alimentation sont la force dominante qui pousse l'inflation à la hausse dans les pays en développement.

De fait, dans la plupart des pays, la portion non alimentaire des prix à la consommation a enregistré une décélération en 2007 par rapport à 2006.

C'est peut-être une bonne nouvelle en ce sens que l'explosion des prix de l'alimentation observée au cours de ces deux dernières années peut être suivie par une certaine détente des prix dans les années à venir, et il y a peu d'indications à ce jour qui permettent de conclure que les prix alimentaires ont eu des effets secondaires substantiels.

Les banques centrales de la plupart des pays en développement demeurent donc prudentes et nombre d'entre elles ont adopté une orientation restrictive.

Source : Banque mondiale
Article publié le 10 juin 2008

L'impact de la hausse des prix des produits de base

Les prix des produits de base ont enregistré des hausses spectaculaires depuis l'été 2007.

Dans la majorité des cas, ces hausses étaient directement ou indirectement liées à la progression des cours du pétrole et à l'augmentation de la demande de biocarburant. Les prix du pétrole ont approché les 130 dollars par baril en mai 2008, soit près du double du cours affiché l'année précédente. Le prix des engrais a rattrapé la hausse du pétrole de ces dernières années, et il a pratiquement triplé par rapport à mai 2008. Le prix des céréales a doublé par rapport à l'an passé. L'ascension du cours des céréales a commencé au cours de l'été 2006 lorsque le prix du maïs a fait un bond, en grande partie parce qu'une proportion plus importante des superficies cultivées a été utilisée pour la production d'éthanol. Pendant l'été 2007, le prix des céréales a suivi, en bonne part parce que les surfaces céréalières ont été consacrées à des cultures fourragères (maïs et soja aux États-Unis, et colza et tournesol dans les pays exportateurs de blé comme l'Argentine, le Canada et l'Europe).

Le prix du riz est resté faible en 2007 comparativement à d'autres céréales.

Mais la situation a changé du tout au tout dans le premier trimestre 2008, lorsque le prix du riz a triplé, parce que cette céréale a remplacé le blé au niveau de la demande et en partie parce que les autorités nationales ont réagi en imposant des restrictions sur les exportations et en accroissant les importations dans le but de constituer des réserves.

La hausse des prix pour les autres produits de base a été plus modérée et plus nuancée.
Le cours moyen des métaux a en fait diminué à la fin de 2007 avant d'atteindre de nouveaux records au début de 2008.
Exprimés en dollars, le prix des métaux a chuté de 15 % pendant la seconde moitié de 2007, mais à partir de là il a enregistré une hausse de près de 30 % jusqu'en avril 2008, pour s'établir à un niveau supérieur de 10 % à celui de l'année précédente.

Dans le même temps, les monnaies des pays en développement importateurs de produits de base se sont appréciées de 9 % en moyenne par rapport au dollar au cours des 12 derniers mois, de sorte que le prix des métaux exprimé dans la monnaie de ces pays est resté pratiquement stable par rapport à l'année précédente.

Et par rapport aux prix à la consommation, autrement dit en tenant compte de l'inflation globale, le prix des métaux a baissé de 7 % par rapport à l'année précédente.

Source : Banque mondiale. Hausse de prix de l'énergie alimentée par les préoccupations liées à l'offre

AcSSA AGENDA

Juillet
- Assemblée générale extraordinaire
- Formation des responsables des organisations paysannes
- Suivi des activités des organisations paysannes

Août
- Formation des administrateurs
- Congés de l'équipe

Septembre
- Formation des responsables des organisations paysannes
- Suivi des activités des organisations paysannes
- Formation du personnel,
- Atelier de diffusion des résultats à mi parcours du projet CE

Rédaction :
Secrétariat Exécutif
AcSSA - Afrique Verte Niger
BP 11751 – Niamey - Niger
Tel: 20 72 22 93 Fax: 20 75 54 60
E-Mail : avniger@intnet.ne